

# ORAN SE MODERNISE

La ville d'Oran et ses environs immédiats subissent actuellement non seulement de sérieuses modifications en ce qui concerne son plan intégral mais encore d'appréciables améliorations basées sur le souci constant qu'ont nos édiles d'intensifier l'urbanisme sous ses si divers et si multiples problèmes.

Nul ne saurait contester en effet que la grande cité établie à l'Ouest de notre grand empire colonial nord-africain est en progression dans tous les domaines de son activité et de sa vitalité ; quelques chiffres édifieront à ce sujet certains sceptiques : la population de la ville d'Oran était, en 1914, de 110.000 habitants, en 1931 elle en comptait 163.000 et au dernier recensement elle accusait le nombre imposant de 200.000 âmes résidant sur une superficie atteignant près de onze cents hectares !

Avec l'accroissement de la population, la construction s'est puissamment intensifiée, et en sept ans, de 1930 à 1936, on a relevé l'édification de près de 3.000 immeubles offrant à leurs locataires des appartements judicieusement disposés, largement aérés et confortables à souhait.

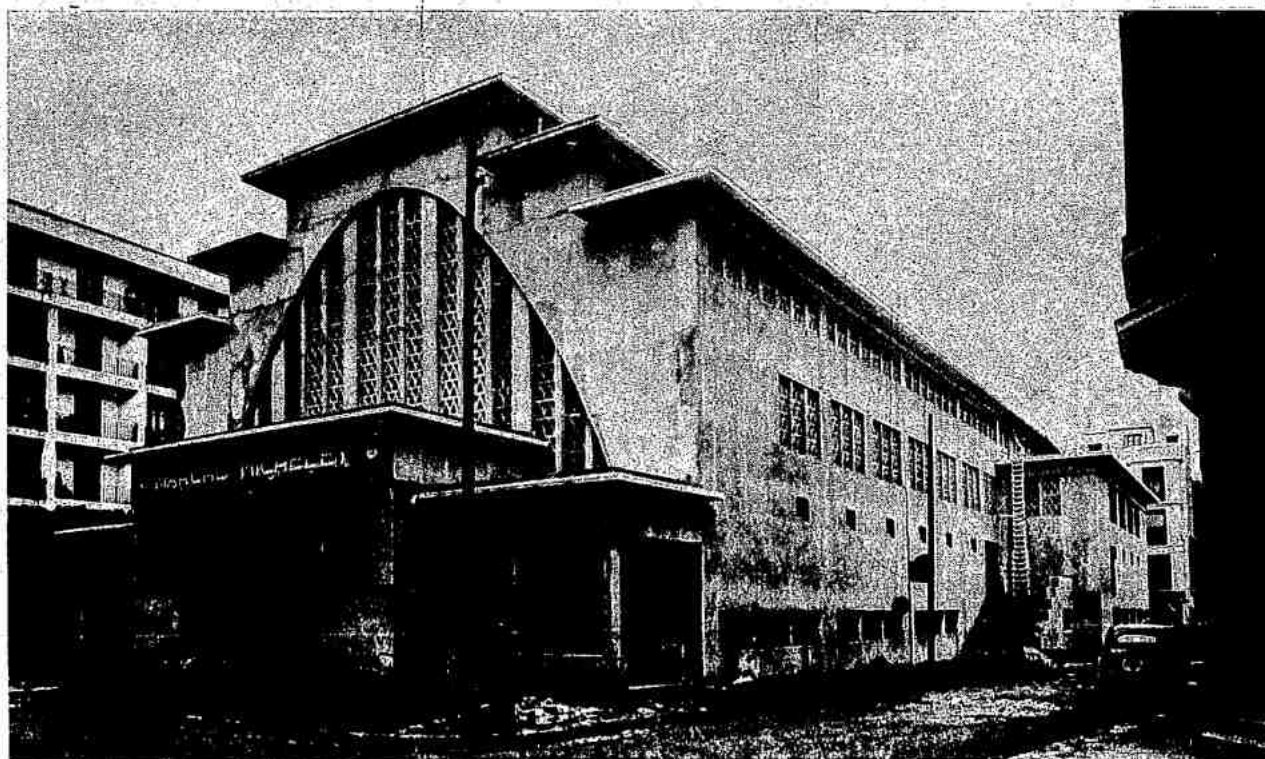
Grâce au dévouement inlassable des services municipaux, un plan d'Oran fut dressé, ce qui permit de résoudre convenablement toutes les questions d'urbanisme qui surgissaient tant en embellissement qu'en extension.

La Municipalité d'Oran ne voulant dans cette sphère ne rien laisser au hasard, s'est adressée à MM. Wolf et Danger pour dresser ce plan urbain indispensable et ce avec la collaboration étroite des Services municipaux.

La réalisation des projets proposés ne s'effectuera certes pas en quelques mois, elle a eu toutefois un commencement d'exécution positive qui a procuré aux Oranais le plaisir de constater que leur cité se modernisait tout en résorbant par l'importance de ses travaux en cours la crise du chômage qui sévissait chez l'ouvrier du bâtiment.

✱

La presque totalité des boulevards et rues appartenant à la ville a été soigneusement bituminée ; le fléau constitué par la poussière a été radicalement enrayé, ce qui permet à nos concitoyens de jouir tant



Le Marché Michelet.

en ville que dans les faubourgs d'une salubrité réconfortante.

Outre l'élargissement de nombreuses artères, de nouvelles voies d'accès ont été créées aux lieux et place des anciennes fortifications qui encerclaient et étouffaient notre cité : un boulevard circulaire de 20 à 25 mètres de largeur et un second de 40 mètres sont actuellement sur le point d'être achevés ; le premier est nanti de deux trottoirs latéraux de 5 mètres agrémentés de plantations avec une chaussée de 10 mètres ; le deuxième qui atteindra une longueur approximative de trois kilomètres, outre qu'il procurera le plaisir d'une saine flânerie, comportera au centre un terre-plein promenade de 15 mètres de largeur, complanté d'arbres et orné de ravissants jardins, bordé d'une voie de circulation à droite et à gauche de 9 mètres de largeur limitée par un trottoir de 3 mètres 50.

L'activité commerciale ayant été suivie de près, il fallait songer à satisfaire les desiderata de nos mé-

nagères qui s'accommodaient mal d'éventaires installés en plein air, voués à toutes les intempéries. Il était donc obligatoire de pallier à cette lacune en édifiant des marchés couverts qui puissent par leur spacieuse abriter vendeurs et acheteurs.

Aujourd'hui cette transformation a été réalisée ; les marchés volants qui encombraient ruelles ou points généraux de circulation vont à tout jamais disparaître ; leurs étals prendront place sur des comptoirs en maçonnerie dont le revêtement, mi-faïence, mi-granit sera un sûr garant d'une hygiène indiscutable tout en conservant de par sa décoration le charme de l'harmonie et la grâce de la parure.

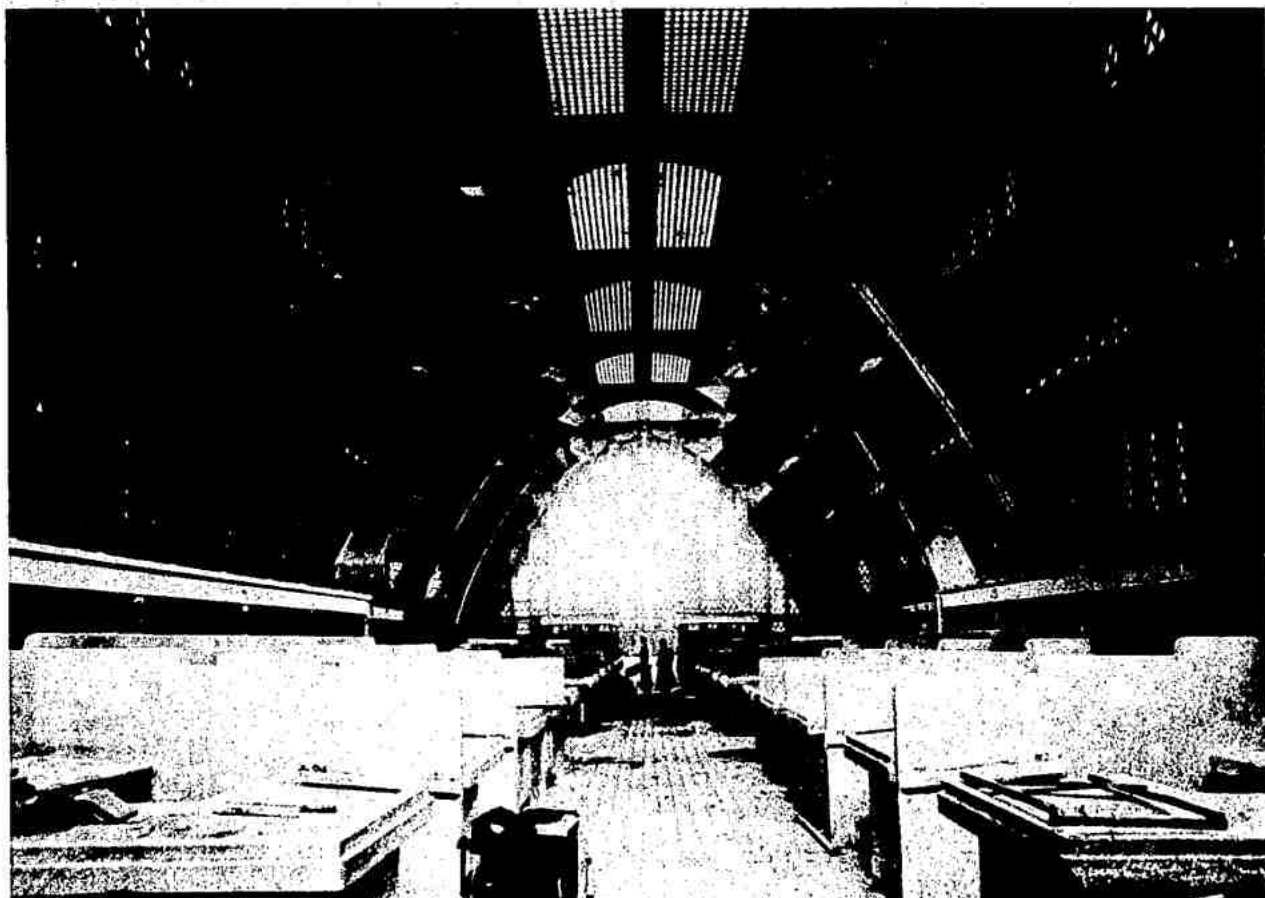
Dans les quartiers neufs, le « Marché Michelet », qui a été édifié sur un vaste emplacement aux abords du boulevard de Metz, de la rue Lamartine et du boulevard Laurent-Fouque, desservira tous les habitants de cette importante et luxueuse agglomération. Construit en béton armé, il couvre une surface de près de 1.500 mètres carrés, et groupera 26 boutiques, une centaine d'éventaires ainsi qu'une alléchante poissonnerie qui aura ses assises dans l'immense sous-sol de cet édifice.

Le quartier de la gare, dont la population laborieuse s'est accrue à une cadence accélérée est aussi à l'heure actuelle doté d'un marché couvert qui a été dénommé « Marché Marquis de Morès », il sera le rendez-vous de toutes les habitantes du « plateau » ; couvrant une surface de près de 1.700 mètres et construit sur les mêmes bases que le précédent, il englobera 25 boutiques, 70 éventaires et également une poissonnerie au sous-sol ; de plus, l'Administration, ne perdant pas ses droits, y trouvera une place suffisante pour y installer une Recette auxiliaire des Postes étroitement surveillée... par un Commissariat de police.

Ces deux halles couvertes, d'une conception toute nouvelle, inspirées d'une architecture récente seront, sans nul doute très appréciées de nos ménagères qui toutefois ne doivent pas ignorer que pour assurer leur bien-être, la Municipalité a dû établir de nombreux mandats dont la totalité s'élève à 3 millions six cent cinquante mille francs !

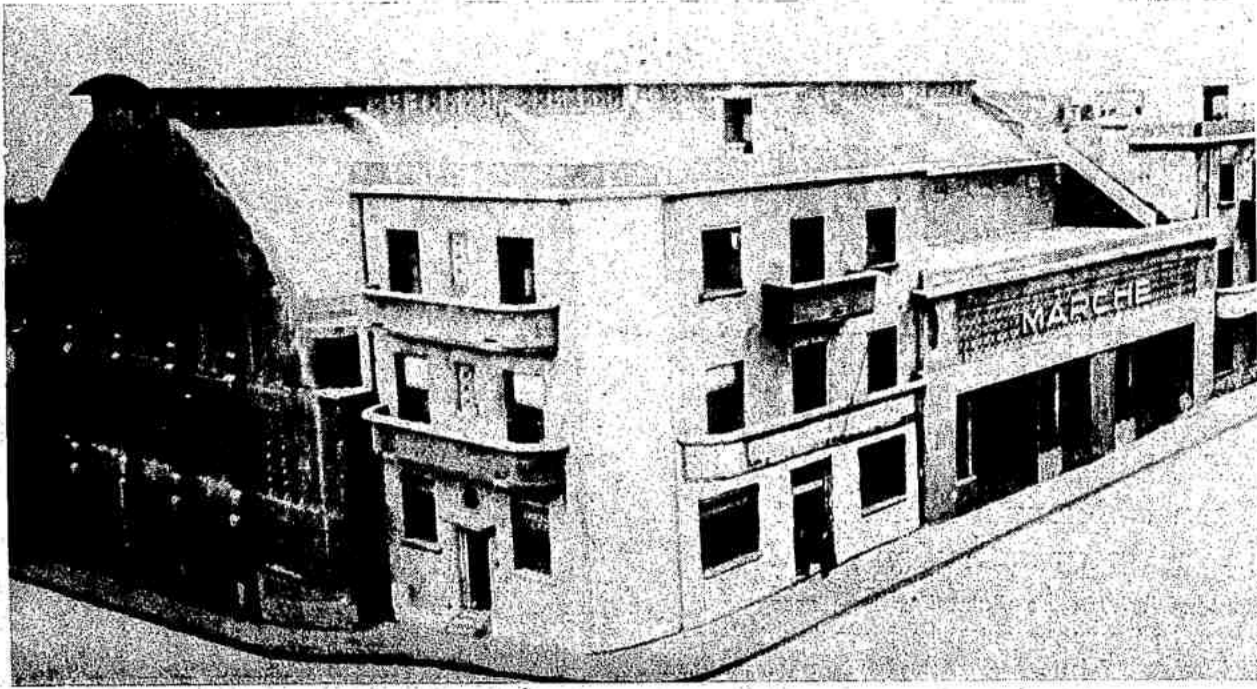
✱

Une ville qui se développe aussi rapidement qu'Oran et dont la périphérie est considérable est contrainte de s'approvisionner à un marché en gros qui, depuis mout années, abrite producteurs agricoles, maraichers et mandataires dans le quartier de Bastrana, fief de l'ancienne cité. Cette situation au point de vue accessibi-



Le Marché Michelet : Vue intérieure.

Photos Morris.



Marché Marquis-de-Morès.

lité pour tous les travailleurs de la terre qui apportent quotidiennement le fruit de leur labeur à l'heure diffuse où la nuit se confond avec le jour, ne pouvait s'éterniser ; il fallait donc songer à créer des « Halles Centrales » qui puissent non seulement satisfaire à leur situation, mais encore leur procurer une aisance suffisante pour conclure leurs transactions en toute quiétude avec les détaillants, leurs clients immédiats.

Les Services municipaux alertés, en temps utile, ont dressé un projet de ces nouvelles « Halles Centrales », la mise en adjudication en a déjà été faite et c'est au faubourg Cuvellier, sur un terrain de 26.000 mètres carrés que d'immenses entrepôts seront construits.

Edifiées en béton armé, couvertes par une large voûte, les « Halles Centrales », jouissant de tous côtés de voies d'accès et de dégagement, comprendront deux étages, et représenteront une dépense de près de 3 millions.

D'une conception osée, cet édifice, dont la nécessité s'impose d'une façon urgente et indiscutable englobera sous ses arcs les carreaux proprement dits qui seront traversés sur toute leur étendue en longueur par une voie charretière alors que les différents services administratifs seront installés dans un bâtiment juxtaposé et que les aliments nécessitant une réfrigération convenable trouveront à se loger dans une galerie construite à mi-hauteur de l'édifice.

✱

Comme l'on peut aisément s'en rendre compte par le rapide exposé que nous venons de transcrire, l'urbanisme à Oran n'a pas souffert du chômage, bien au contraire, il se développe à une allure prodigieuse, son

essor est magnifique et c'est avec un grand plaisir que nous en félicitons vivement ses propagandistes du Conseil municipal et des services techniques municipaux qui ont entrepris une tâche écrasante et de longue haleine qu'ils mèneront à bien, nous en sommes absolument persuadés.

✱

D'autres améliorations, de nouveaux projets vont être réalisés ; l'aménagement du ravin de la Mina, le doublement de l'avenue de Tunis, la création d'un troisième boulevard extérieur, l'agrandissement de la place Hoche, le Pont des Planteurs, les abattoirs, le marché aux bestiaux, la continuation des égouts secondaires, etc., etc..., feront l'objet d'un de nos futurs entretiens.

A. B.

## Un grand chef religieux est mort à Mostaganem

Obsèques de Si Larbi Belahouel.

C'est avec une vive émotion que l'on a appris, la semaine dernière, la mort du grand cheikh Si Laredj Belahouel, chef d'une confrérie célèbre réunissant des adeptes dans les trois provinces algériennes et au delà du Moghreb. Tous ceux qui l'approchèrent avaient reconnu en Si Laredj une pieuse et généreuse nature, un véritable enfant de l'Islam français, un cœur foncièrement bon. La douceur de son visage reflétait celle de son âme ; tous ses traits exprimaient

l'amour de la paix et de la conciliation, le souci de ne jamais froisser, ni peiner, l'esprit d'aménité et de charité.

Les obsèques ont eu lieu à la zaouïa de Tigditt, en présence d'une foule immense où l'on remarquait un grand nombre d'oulémas, ainsi que des notables européens, indigènes et israélites accourus de tous les points de l'Oranie et des départements d'Alger et de Constantine.

Après que le Grand Muphti eût récité les prières rituelles, le professeur Si Tahar, du Collège de Mostaganem ; M. Laredj El Djilali, homme de lettres aux Attafs, et M. Samuel Cohen-Adad, président honoraire du Consistoire israélite, se firent les interprètes émus des regrets unanimes qu'emportait dans la tombe le cher disparu.

René-Elie AMAR.

## L'aide aux mesquines de Relizane

La crise économique qui pèse lourdement sur toute la plaine de la Mina, s'est traduite cette année par un afflux considérable de mesquines.

En plus de l'aide généreuse des Pouvoirs publics, il y a lieu de citer le beau geste de nos concitoyens MM. Cohen-Skalli frères, minotiers à Relizane, qui ont présidé, cette semaine, à une grande distribution de secours en espèces, en pain et semoule aux mesquines de Relizane et de la région.

Le hasard d'une promenade faite aux alentours de la blanche kouba élevée à la mémoire de Sidi-Abed, nous a fait assister à une large distribution de viandes de mouton et de couscous doré.

René-Elie AMAR.

## TUNISIE

### Mariage

Mlle Christiane d'Orgeval, fille de notre directeur pour la Tunisie, vient d'épouser M. Pean de Miollis, directeur d'assurances à Pontivy (Morbihan). La cérémonie religieuse a été célébrée à Paris, à l'église St-Pierre du Gros Caillou ; les témoins du marié étaient



Photo Darys

Mlle Christiane d'Orgeval qui a épousé M. Jean de Miollis.

la Vicomtesse de Cornulier-Lucinière sa tante et M. René de Miollis, son frère ; les témoins de la mariée : le Baron Jean d'Orgeval, chevalier de la Légion d'honneur et le Baron le Lasseur, ses oncles.

Nous adressons tous nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.



Boulevard extérieur de 25 mètres entre la rue d'Arzem et le boulevard Front-de-Mer.

Photos Moris